



L'histoire du cochon
renifleur de sommeil
et autres fables

Bruno Gibert

autrement

Extrait de la publication





L'histoire du
cochon renifleur
de sommeil
et autres fables

L'histoire du cochon renifleur de sommeil et autres fables

© 2010, Éditions Autrement

Tous droits réservés

Texte et illustrations : Bruno Gibert

Direction artistique : Kamy Pakdel, studio Autrement

Publié par les Éditions Autrement,

77, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris

Tél. : 01 44 73 80 00 – Fax : 01 44 73 00 12

www.autrement.com

ISSN : 1269-8733 – ISBN : 978-2-7467-3247-6

Dépôt légal : septembre 2010

Photogravure : Quat'Couil, Paris

N° d'édition : N.69EJEN000104.N001

« L'histoire du lapin qui ne disait rien » a été publiée initialement dans *J'aime lire* (illustrations : Marc Boutavant).

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.



L'histoire du
cochon renifleur
de sommeil
et autres fables



BRUNO GIBERT

Autrement Jeunesse



1



L'histoire du cochon renifleur de sommeil



Le soir, c'est toujours la même histoire ! Les enfants se frottent les yeux, bâillent comme des hippopotames, mais déclarent à leurs parents qu'ils n'ont pas sommeil. Ils veulent encore un livre, encore une chanson, encore un... Et puis quoi encore !

Mais savez-vous pourquoi ?

Il y a très longtemps vivait un petit garçon qui ne voulait jamais aller se coucher. Un soir, très tard, son père avait beau lui montrer que dehors il faisait tout noir, Sylvestre continuait de déclarer qu'il n'avait pas sommeil, pas sommeil, pas sommeil.

– Et moi, je sens que tu as sommeil...

– N'importe quoi, répondit Sylvestre à son père, tu ne sens rien du tout ! Et puis, d'abord, le sommeil, ça n'a aucune odeur !

– Comment ça, aucune odeur ? Attends voir...

Le père de Sylvestre enfila son grand manteau et sortit de la maison. Il marcha jusqu'à la forêt de Macreuse où habite le célèbre Cochon renifleur. Toc, toc, toc, il frappa à sa porte.

– Bonsoir, monsieur le Cochon. Êtes-vous bien celui qui, après le chien, possède un odorat très réputé ?

– C'est bien moi, répondit le Cochon qui finissait de dîner.



– Êtes-vous bien celui qui flaire une truffe à deux mètres sous terre et une paire de chaussettes à plusieurs kilomètres ?

– C’est bien moi, et mon talent m’a valu de remporter plusieurs fois le prestigieux Museau d’or !

– Alors, s’il vous plaît, grand Cochon renifleur, venez vite avec moi !

Sylvestre n’était toujours pas couché quand son papa rentra à la maison en compagnie de cet étrange visiteur.

– Maintenant, respirez-moi ce petit garçon, demanda le père de Sylvestre au Cochon, et dites-moi ce que vous en pensez.

Le grand Cochon s’exécuta. Il renifla le cou, les côtes et les genoux de Sylvestre. Au début, le petit garçon avait un peu peur, c’était bizarre, ça chatouillait. Enfin, le Cochon renifla les cheveux, les oreilles et la nuque, si bien que Sylvestre s’amusa beaucoup de ce gros groin humide

et froid qui furetait et faisait un bruit de trompette.

– Alors ? demanda sérieusement le père.

– Hou là là ! Ça sent, ça fleure, ça embaume, je dirais même que ça empeste le sommeil ! déclara le grand Cochon renifleur.



Devant cet indiscutable verdict, Sylvestre, bien étonné, partit se coucher.

– Bonne nuit, Sylvestre.

– Bonne nuit, monsieur le Cochon. Est-ce que demain vous reviendrez me renifler encore un peu ?

– Oui, mais seulement si tu n'es pas sage...

Et c'est depuis ce temps que les enfants font des histoires jusqu'à pas d'heure : ils attendent tous la visite du Cochon renifleur !





2



L'histoire de l'oie qui détestait son nom



Que madame Noirmalheur était malheureuse ! Et vous le seriez tout autant si vous vous appeliez comme elle, car tel était son vrai nom. Madame Noirmalheur, bien sûr, détestait son nom. Depuis toujours, on se moquait d'elle. À son passage, on pouffait :
– Au secours, voilà Noirmalheur qui arrive ! lançaient



les plus malveillants avant d'éclater de rire.

C'est pourquoi madame Noirmalheur ne sortait presque plus de chez elle. Ainsi, elle se trouvait à l'abri des quolibets. Mais quand son téléphone sonnait, c'était souvent une blague.

– Allô ? madame Noirmalheur ? Ici monsieur Quedubonheur ! lançaient les farceurs avant de raccrocher.

Madame Noirmalheur se rasseyait dans son fauteuil le cœur lourd.

– Je n'ai pas d'amis, soufflait-elle tristement.

Pourtant, madame Noirmalheur avait tout pour plaire : un plumage brillant d'un beau gris perle, une allure de reine, une générosité immense. Elle cuisinait également comme personne.

– Mes petits biscuits au beurre sont sans doute les meilleurs du monde, s'exclamait-elle en les sortant du four.



Seulement, personne n'était là pour les goûter. Alors madame Noirmalheur les mangeait tous et s'en allait se promener, à la nuit tombée, un peu écœurée.



Pourquoi les enfants ne veulent-ils jamais aller
se coucher ? Que faire d'un cadeau d'anniversaire affreux ?
Que fait un poulet roti dans le jardin ?
Voici sept contes réjouissants, peuplés de personnages étonnants
et fantaisistes : un lapin muet, une poule râleuse, un renard pas
si rusé que ça... et un mystérieux cochon renifleur de sommeil.

